

La chimie crée sa couleur... sur la palette du peintre.

Bernard VALEUR

Conservatoire National des Arts et Métiers & École Normale Supérieure de Cachan

Paraphrasant la célèbre expression de Marcellin Berthelot « *La chimie crée son objet* », nous pouvons dire que *la chimie crée sa couleur* pour le plaisir de nos yeux, non seulement dans les objets quotidiens, mais aussi dans toute expression artistique picturale. Les pigments des peintres – tout comme les colorants employés en teinture - absorbent la lumière dans un domaine de longueur d'onde qui dépend étroitement de leur nature chimique. C'est ce qui leur confère leur couleur. À partir des pigments de sa palette, l'artiste peintre, tel un musicien des couleurs, crée une infinité de tonalités et de nuances de couleurs en mélangeant intimement des pigments (synthèse soustractive de la couleur). Plus rarement, il juxtapose des points de couleurs différentes suffisamment petits pour que l'œil et le cerveau « mélangent » les lumières colorées issues de ces points (synthèse additive de la couleur utilisée dans le pointillisme).

Le peintre dispose d'une grande variété de pigments colorés, surtout depuis les progrès de l'industrie chimique au XIX^e siècle, mais il met à profit bien d'autres produits et matériaux. L'artiste se fait alchimiste de la couleur lorsqu'il ajoute du blanc ou du noir, met à profit une couche de fond, utilise un liant (huile de lin par exemple), dépose une couche de vernis, etc. En effet, la couleur perçue par l'œil ne résulte pas seulement de l'absorption de la lumière par les pigments : cette cause chimique de la couleur est inévitablement associée à une cause physique, la diffusion de la lumière, et plus précisément la réflexion diffuse. L'absorption est responsable de la teinte, la diffusion explique la saturation et la clarté. La technique du glacis, donnant l'impression que la lumière provient du fond du tableau, en est une belle illustration

Enfin, il faut noter l'utilisation de pigments fluorescents, à partir du milieu du XX^e siècle, par certains peintres cherchant à rendre leurs œuvres plus « lumineuses » grâce à la fluorescence, cette lumière née de la lumière.

Les couleurs relèvent de la chimie - chimie des pigments et des techniques du peintre -, mais elles relèvent aussi de la physique : « *les couleurs sont filles de la lumière* » comme aimait le dire Itten, peintre et enseignant de la couleur. Elles sont enfin redevables à bien d'autres sciences qui font que « *la couleur est un élément vital comme l'eau et le feu. C'est incontestablement un besoin essentiel* », comme le disait Fernand Léger.